

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19513 - 75ÈME ANNÉE

Encore un avertissement pour Air Austral

Air Mauritius en redressement pour essayer d'éviter la liquidation

Après la liquidation annoncée de South African Airways, Air Mauritius s'est placée sous le régime de la loi sur l'insolvabilité avec la procédure d'administration volontaire. Si la crise du coronavirus a contribué à cette situation, l'explication est ailleurs, souligne l'opposition qui accuse les dirigeants d'Air Mauritius de mauvaise gestion. Tenue à bout de bras par l'aide publique de la Région via la SEMATRA, Air Austral va-t-elle résister à ces turbulences sans précédent dans le transport aérien ?

La crise du coronavirus révèle au grand jour la vulnérabilité de plusieurs compagnies aériennes en raison de l'interruption des lignes régulières de transport de passagers. D'ores et déjà, South African Airways fermera définitivement ses portes après le 30 avril. Le gouvernement sud-africain a en effet refusé d'accorder une énième subvention pour éponger les pertes qui s'accumulait depuis 2008, dernière année bénéficiaire. Une compagnie plus vieille qu'Air France est ainsi liquidée. Plus près de La Réunion, c'est au tour d'Air Mauritius d'être menacée de fermeture. Hier, la direction de la compagnie nationale mauricienne a décidé de placer la société sous administration volontaire, une procédure qui s'apparente au redressement judiciaire. Dans le cadre de la loi sur l'insolvabilité, de nouveaux administrateurs ont été nommés. Cette nouvelle a fait l'effet d'une bombe :

« Ce qui devait arriver est arrivé »

« Ce qui devait arriver pour Air Mauritius est arrivé, hier. Comme d'autres compagnies aériennes internationales, MK n'a pas été épargnée. Elle a été placée sous administration volontaire, en pleine crise du Covid-19. Les administrateurs, qui veulent à tout prix éviter la liquidation, essaient de comprendre la situation et devraient dégager un plan de restructuration bientôt. À moins de deux mois de son 53e anniversaire, ce qui était pourtant prévisible pour le transporteur national, sous le poids d'un endettement massif depuis les dernières années, a pris tout le monde de court », c'est ce qu'annonce notre confrère « l'Express » de Maurice.

Dans son édition datée d'aujourd'hui, notre confrère « le Mauricien » apporte plus de précision au sujet de cette décision prise hier :

« Dans un communiqué émis ce mercredi 22 avril à mi-journée, le conseil d'administration d'Air Mauritius annonce avoir mis la compagnie sous administration volontaire. Selon les directeurs de la compagnie, Air Mauritius ne sera pas en mesure de faire face à ses obligations financières dans un avenir imprévisible. Le conseil dit avoir pris cette décision afin de sauvegarder les intérêts de la société et ceux de toutes ses parties prenantes. MA Sattar Hajee Abdou-

la, FCA et M. Arvindsingh K. Gokhool, FCCA de Grant Thornton, ont été nommés administrateurs de la société à compter du mercredi 22 avril à 14 heures, et ce, en vertu des articles 215 et 216 de la loi sur l'insolvabilité. »

Cette information suscite un grand débat. L'opposition, par la voix d'Arvin Boolel estime que le coronavirus n'a fait qu'accélérer une crise due à une mauvaise gestion

« C'est une nouvelle extrêmement triste et n'aurait pas dû arriver (...) Il ne faut pas utiliser la pandémie du Covid-19 comme une excuse. La compagnie était déjà mal en point avant. Comment une compagnie a-t-elle pu dilapider trois mois de réserves? Il y a eu une mauvaise gestion et une dilapidation des fonds d'Air Mauritius ».

La Région Réunion pourra-t-elle sauver Air Austral ?

Tout comme SAA, Air Mauritius ne peut plus faire face à ses dépenses. Et tout comme la compagnie nationale sud-africaine, la gestion est pointée du doigt cette fois par l'opposition.

En tout état de cause, la situation financière de la compagnie est très difficile. Se pose alors la question de savoir qui va combler le déficit. L'État mauricien aura-t-il les moyens financiers de sauver une compagnie aérienne ?

En tout état de cause, cette nouvelle est un nouvel avertissement

pour Air Austral. Tenue à bout de bras par la Région Réunion via la SEMATRA, la survie de la compagnie réunionnaise dépend essentiellement de l'aide publique. C'est d'ailleurs une SEM dirigée par la Région Réunion, la SEMATRA, qui détient plus de 90 % du capital de la compagnie aérienne. Depuis que Didier Robert a remplacé la direc-

tion réunionnaise par un cadre venu d'Air France, des décisions stratégiques contestables ont aggravé la situation. Malgré la vente d'importants actifs et des avances de trésorerie sur compte courant par la SEMATRA, Air Austral suscite des inquiétudes. Pourra-t-elle résister aux effets de la crise du coronavirus ? Avec un budget 2020

amputé de 25 %, soit 250 millions d'euros en moins, la Région Réunion aura-t-elle les moyens de voler encore une fois au secours d'Air Austral ?

La procédure de sauvegarde d'Air Mauritius est donc un nouvel avertissement pour Air Austral.

M.M.

Déconfinement le 11 mai : encore de « nombreuses et importantes » inconnues et des certitudes

Lors d'une conférence de presse hier, la directrice de l'Agence régionale de santé a fait le point sanitaire sur l'épidémie de coronavirus, ainsi que sur les mesures prises dans la perspective de la fin du confinement de toute la population annoncé pour le 11 mai. Voici le contenu du dossier de presse sur ce sujet.

« Même si le nombre de nouveaux cas à La Réunion est désormais très faible chaque jour, que de moins en moins de personnes sont hospitalisées (15 à 22 personnes en hospitalisation dont 2 actuellement en réanimation), et qu'aucun décès n'est à déplorer, la vigilance doit être maintenue, et les efforts de chacun, pour soi et pour autrui, doivent se poursuivre.

Dans la perspective de la levée du confinement à partir du 11 mai prochain, le Premier ministre et le ministre de la santé ont indiqué les chantiers en cours, et rappelé les défis à relever dans le combat quotidien contre la propagation de la maladie et pour la prise en charge adaptée des patients. Le COVID 19 peut avoir malheureusement des formes sévères, et une partie relativement importante de la population en général, de la population réunionnaise en particulier, présente des facteurs de fragilité et donc un risque de formes graves de la maladie. »

Incertitudes et difficultés

« Pour autant, les inconnues et les difficultés pour gérer la crise et éviter une éventuelle reprise épidémique sont encore nombreuses et importantes :

- Incertitudes encore à ce jour concernant l'efficacité des traitements cliniques en cours d'évaluation contre les formes sévères
- Incertitudes concernant l'homologation possible par l'Etat des tests sérologiques permettant de savoir si l'on a été immunisé durablement contre la maladie
- Interrogation concernant la date de disponibilité effective d'un vaccin et la portée réelle de ses effets protecteurs dans la durée. »

Certitudes

« Ce que l'on sait, par contre, avec certitude :

- à peine 5 % des Français sont aujourd'hui potentiellement immunisés contre la maladie, pourcentage nécessairement beaucoup plus faible encore à La Réunion
- de fortes tensions d'approvisionnement national et international persistent pour de nombreuses semaines sur des équipements essentiels de protection tels que les blouses, les charlottes, les gants
- de très fortes difficultés d'approvisionnement se font jour sur les 5

molécules indispensables aux services de réanimation, qui conduit par conséquent l'État à prendre la main sur les commandes auprès des laboratoires nationaux et étrangers et à mettre en place un circuit de distribution rigoureux entre les différentes régions et les établissements de santé, afin de s'assurer que ces médicaments soient réservés aux soins urgents ou qui ne peuvent être reportés. »

L'application rigoureuse et permanente des mesures barrières est une nécessité absolue pour se protéger soi-même et protéger autrui.

Nous devons, collectivement et individuellement, poursuivre nos efforts, y compris au-delà du 11 mai prochain.

Le masque grand public en tissu, dont la production nationale et locale en grand nombre est attendue, s'avère nécessaire et parfois indispensable, notamment lorsque le confinement sera progressivement levé.

Ce masque tissu sera un plus, mais ne sera pas un tout. En effet, le port du masque protège davantage contre les projections de gouttelettes, mais il ne permettra pas de s'affranchir du lavage des mains très régulier puisque ce sont probablement les mains, fréquemment portées au visage, qui sont aujourd'hui le premier vecteur de propagation de la maladie. »

Coronavirus à Madagascar : aide américaine de 2,5 millions de dollars après le lancement du Covid Organics



Dans un article publié ce matin, notre confrère « L'Express » indique que le médicament contre le coronavirus mis au point par les chercheurs de l'IMRA suscite un grand intérêt dans des pays étrangers. Absents lors de la présentation officielle du Covid Organics, les Etats-Unis ont envoyé leur ambassadeur en première ligne. Dans une déclaration en malgache, le diplomate a annoncé une aide américaine de 2,5 millions de dollars pour soutenir la lutte contre le coronavirus à Madagascar, avec « l'affectation exclusive de cette somme dans la vulgarisation sur le territoire national des solutions trouvées ».

Le lancement de la commercialisation du Covid Organics semble déjà dévoiler l'intérêt des grandes puissances pour les recherches contre le coronavirus à Madag-

agascar. Dans un article publié ce matin, notre confrère l'Express souligne que seules la Chine et la Corée du Sud étaient représentées lundi lors de la cérémonie officielle de lancement par le président Rajoelina.

Hier, les Etats-Unis sont sortis du silence par la voix de leur ambassadeur, Michael Pelletier : « Seul diplomate occidental sortant de son silence dans le contexte de la découverte du remède à base d'artémisia, l'ambassadeur américain Michael Pelletier annonce « l'apport de 2 500 000 dollars à titre de financements supplémentaires accordés à Madagascar dans le cadre de la lutte contre le coronavirus ». Dans une allocution exclusivement en malgache, l'ambassadeur Pelletier précise « l'affectation exclusive de cette somme dans la vulgarisation sur le territoire national des solutions trouvées ». »

Par ailleurs, « l'Express » souligne que « trois équipes de chercheurs occidentaux, respectivement allemande, danoise et américaine, ont conjugué leurs efforts pour effectuer des analyses sur la portée préventive et curative de l'usage de l'artémisia pour le traitement du coronavirus. Tandis que leurs études ne sont pas encore bouclées, la réussite du traitement à base du remède trouvé et administré sur deux patients a permis à Madagascar, et notamment à l'Institut malgache de recherches appliquées (IMRA), de se hisser sur le plan international, étant à l'origine du remède contre la pandémie qui frappe le monde depuis maintenant six mois. »

Et d'ajouter que « les laboratoires occidentaux, dont Max Planck Gesellschaft, l'institut allemand de recherches de renommée mondiale, se penchent sur la possibilité de traiter les porteurs du covid-19 avec un médicament à base d'artémisia. Ce médicament, que l'IMRA a réussi à développer en un temps record, suscite davantage l'intérêt des États occidentaux (...) Même devancée par l'IMRA, l'analyse approfondie menée par les chercheurs occidentaux met en valeur la préférence pour l'artémisia dans la confection de remède anti-coronavirus ».

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Pandann tan-la sé Paris k'i ri, so gran razèr d'pint-la !

Souvan dé foi mi sava dsi rézososyo. La pa pou rakont mon vi, mon zimèr, mon bann strèss. Non, si mi sava sé pars mi yèm bien la manyèr mon bann zami i oi laktyalite : souvan mi di, mi aprann dé shoz é kan ou i aprann dé shoz, i pé dir ou la pa pèrd out tan san pour san. Mé kékfoi, mi doi dir in pé i fatig mon tété. I di dé shoz mi pans domin v'arété, mé i arète pa souvan défoi.

Konmsa mèm, mi lir lo bann komantèr désèrtin i fé dsi bann zélu : d'aprè lo bann komantèr banna i ansèrv pa arien, kaziman la po patate. Banna i suiv arienk zot lintéré é si zot i fé in n'afèr la pa pou fé gagn la popilasyon, mé pou gagn in n'afèr zot. Zot va dir amoin i vo myé lèss kozé plito ké rouv son boush pou di in n'afèr. Poitan, kan ou i rofléshi bien :

Ou i pé malkozé dsi bann zélu, si ou i koné kosa zot i fé, mé si ou i koné pa kosa zot i fé. Ou i pé dir zot sé dé gratèr d'flan si ou néna la prèv zot sé dé gratèr d'flan pou vréman. Mé souvan ou na poin la prèv pou vréman.

Ou i pé di galman inn bann lé tro péyé pou sak zot i fé é astèr sa sé inn késtyonn poinnvizé. Zot lé tro péyé, sirman sa lé vré mé la pa arienk bann zélu lé tro péyé néna bann birokrate tro péyé, néna bann pistoné tro péyé, néna bann koko fromaz dann ladministrasyon lé tro péyé. Mé néna osi in kantité d'moun i fé bann travaye difisil, fatigan, salissan, danzéré é lé pa asé péyé. Tousa lé bien vré élé bien vré i fo modifyé in pé lé shoz dann nout sosyété.

Mé alon rovir dsi la késtyonn bann zélu. Sak i bate la lang dsi lo do banna zordi, pétète domin sé zot sar lo bann zélu-an touléka mi souète azot - é zour-la, moin lé kaziman sèrtin va bate la alng dsi zot kon m zot i bate dsi bann zélu koméla épi va di si, va di la, va di sosi, va di sola dsi zot. Zour-la kosa zot va anpans de sa : la pa moin, sé lé zot ! Mé malorèzman pou zot zot va fé parti d'lo paké é nora poin in ka partikilyé pou zot.

Zour-la zot va di : sé la fote Paris épi son sistèm gouvèrnman é so zour-la Paris sar kontan trouv bann boukémisèr pou défoss dési alé oir souvan défoi sé li mèm la pran bann désizyon pou raz la pint la popilasyon. Paris va ri é li sar bien kontann sa.

Justin